

## PORTUGAL

### Relations économiques franco-portugaises au 1<sup>er</sup> semestre 2024

Au premier semestre 2024, le déficit de la balance des biens (-180M€), structurellement en défaveur de la France, tend à se résorber (-79%), conduisant la France à reculer au 3<sup>ème</sup> rang des excédents commerciaux du Portugal. En effet, alors que les exportations françaises vers le Portugal (3,7Md€) sont particulièrement performantes (+6,9%), notamment dans le secteur aéronautique, les importations françaises en produits portugais (3,9Md€) diminuent significativement (-10,4%), ce qui pourrait s'expliquer par une baisse de la demande intérieure française. Parallèlement, le solde de la balance des services reste fortement déficitaire (-1,6Md€), bien que la France n'apparaisse plus sur podium des premières destinations des exportations portugaises de services. Les investissements croisés sont constants, notamment dans les secteurs prioritaires de la relation bilatérale, comme l'automobile, l'aéronautique, l'agroalimentaire et l'énergie.

#### Un rééquilibrage de la balance des biens au profit de la France

Depuis les années 2010, la France affiche un **solde commercial structurellement négatif** vis-à-vis du Portugal. Une tendance au **rééquilibrage de la balance des biens** se dessine toutefois depuis 2022 et se confirme au premier semestre 2024, le déficit de la France envers le Portugal (-180M€<sup>1</sup>) se réduisant de 79%<sup>2</sup>. L'Hexagone réalise même des excédents commerciaux aux mois de mars et juin (*annexe 1*).

Les **exportations de biens français vers le Portugal (3,7Md€) augmentent de 6,9%** au premier semestre 2024. La France fait ainsi figure d'exception dans un contexte où les **ventes de nos principaux concurrents européens vers le Portugal diminuent** (Espagne : -4,1% ; Royaume-Uni : -2,2%) ou **stagnent** (Allemagne : -0,2% ; Italie : +1%<sup>3</sup>). L'augmentation de l'export français s'explique par des **ventes aéronautiques et spatiales exceptionnelles** (249,16M€) et par une **croissance soutenue des autres principaux secteurs à l'export** : équipements pour automobiles (157,16M€ ; +14,5%), produits chimiques (180,37M€ ; +6,5%) et biens de la construction automobile (493,07M€ ; +1,8%) (*annexe 2*).

D'un autre côté, les **importations françaises de biens portugais (3,9Md€) diminuent de 10,4%**, plus fortement que l'essoufflement des exportations du Portugal vers ses autres principaux partenaires européens (Allemagne : +3,8% ; Italie : +3,7% ; Espagne : +0,2% ; Royaume-Uni : +0,1%<sup>4</sup>). **L'ensemble de nos principaux postes à l'importation** depuis le Portugal se trouvent en effet **à la baisse**, en particulier les produits de la construction automobile (469,66M€ ; -28,5%), meubles (210,17M€ ; -16,7%), cuir, babages et chaussures (190,98M€ ; -13,1%), textile (240,75M€ ; -12,2%) et équipements pour automobiles (239,41M€ ; -10,4%). Plusieurs entreprises exportatrices portugaises des secteurs de meubles, composants automobiles et habillement ressentent un **impact négatif de la crise politique française** sur leurs ventes vers la France<sup>5</sup>.

Au premier semestre 2024, la France se positionne comme le **3<sup>ème</sup> fournisseur du Portugal** (7,2% du total<sup>6</sup>), derrière l'Espagne (32,9%) et l'Allemagne (11,7%). L'Hexagone maintient d'un autre côté sa position de **2<sup>ème</sup> client de biens portugais** (12,69% du total), derrière l'Espagne (25,78%). Le rééquilibrage commercial conduit la France à reculer à la **3<sup>ème</sup> place des principaux excédents commerciaux du Portugal**, désormais derrière les

<sup>1</sup> Sauf mention contraire, les données relatives aux échanges de biens sont issues des Douanes françaises.

<sup>2</sup> L'ensemble des variations de la note sont exprimées en glissement annuel.

<sup>3</sup> Selon l'INE ;

<sup>4</sup> Selon l'INE ;

<sup>5</sup> "[Exportadoras portuguesas começam a sentir o impacto da crise política em França](#)", *Eco*, 30 juin 2024.

<sup>6</sup> Selon l'INE ;

États-Unis et le Royaume-Uni (*annexe 3*). Par ailleurs, le Portugal reste un partenaire commercial secondaire pour la France, dont il se positionne seulement comme le 16<sup>ème</sup> client et 17<sup>ème</sup> fournisseur<sup>7</sup>.

### **Une stabilisation du déficit de la balance des services**

Le déficit de la balance des services de la France vis-à-vis du Portugal (-1,6Md€<sup>8</sup>) reste stable, se résorbant de seulement 0,1% par rapport au premier semestre de l'année précédente (*annexe 4*). Nos importations de services portugais (2,5Md€) augmentent de 5% et sont composées à 60,4% d'activités tertiaires liées au tourisme et au transport. Si les dépenses des voyageurs français au Portugal (1,2Md€) demeurent constantes (+2%), elles sont pour la première fois inférieures à celles des voyageurs américains (1,3Md€). Les importations françaises de services portugais liés au transport augmentent en revanche de 27%.

Notre export de services vers le Portugal (0,8Md€) est parallèlement très dynamique (+15%). Si le tourisme constitue également le 1<sup>er</sup> poste d'exportation de services français (29,2% du total), les dépenses des voyageurs portugais en France (271M€) diminuent de 4%. Les autres secteurs à l'export affichent néanmoins des fortes hausses : transport (379M€ ; +19%), télécommunication (92M€ ; +53%), propriété intellectuelle (61M€ ; +76%), manutention et réparation (42M€ ; +82%).

Au premier semestre 2024, la France se positionne comme le 5<sup>ème</sup> client de services du Portugal (10,1% du total), reculant d'une place dans le classement en raison de l'entrée des États-Unis sur le podium des destinations des exportations portugaises de services. La France est d'un autre côté le 4<sup>ème</sup> fournisseur de services du Portugal (7,9% du total), toujours derrière l'Espagne (17,1%), le Royaume-Uni (9,1%) et l'Allemagne (8,8%). Enfin, le creusement du déséquilibre des échanges luso-américains en faveur du Portugal conduit la France à être déclassée au 4<sup>ème</sup> rang des excédents de services du pays.

### **Des investissements croisés dynamiques dans les secteurs prioritaires de la relation bilatérale**

Après avoir dépassé les 18,2Md€ au 3<sup>ème</sup> trimestre 2021, le stock d'IDE français au Portugal tend depuis à se stabiliser au-dessus des 17Md€<sup>9</sup> (*annexe 5*). Malgré ce léger fléchissement, la France se positionne toujours comme le 2<sup>ème</sup> investisseur étranger dans le pays (9,3% du stock d'IDE total), derrière l'Espagne. Entre 1 200<sup>10</sup> et 1 500<sup>11</sup> filiales d'entreprises françaises ont actuellement des activités au Portugal, employant plus de 110 000 personnes. Depuis le début de l'année, les investissements français sont particulièrement dynamiques dans le secteur aéronautique, Airbus poursuivant la relocalisation de sa production vers son site de Santo Tirso. Les Français investissent également dans l'hôtellerie : Accor/Ibis souhaite inaugurer 35 hôtels au Portugal d'ici 2028 tandis que la chaîne de luxe Fauchon se trouve actuellement à la recherche de l'emplacement de son futur hôtel lisboète. Par ailleurs, le Portugal est particulièrement attractif pour les entreprises françaises de l'agroalimentaire et de la grande distribution, comme en attestent le rachat par Lactalis du groupe portugais Sequeira & Sequeira, la conclusion par Auchan du rachat de Dia au Portugal, ainsi que l'ouverture de nouveaux supermarchés du groupe Les Mousquetaires. Enfin, l'Hexagone continue de participer activement à la transition énergétique du Portugal : l'usine de Stellantis à Mangualde a lancé en juillet la première ligne de production de véhicules électriques du pays, tandis que l'énergéticien Green Yellow est entré dans le secteur solaire portugais par l'acquisition de Grow Energy Management.

Parallèlement, le Portugal reste un investisseur secondaire pour la France, qui se positionne seulement comme la 9<sup>ème</sup> destination des IDE portugais (9,3% du total), dont le stock d'élève à 1,7Md€ à la fin du 1<sup>er</sup> semestre, marquant une hausse annuelle de 17%. Notons toutefois l'acquisition récente par Sparkfood (appartenant au groupe portugais Sonae) pour 175M€ de l'entreprise bretonne spécialisée dans l'extraction d'acides aminés libres BCP Life Sciences, ayant conduit la femme d'affaires lusitane Claudia Azevedo à participer à la dernière édition de Choose France.

\* \* \*

Grâce au rééquilibrage des échanges commerciaux de biens, le déficit de la balance des biens et services, structurellement en défaveur de la France (-1,8Md€), se réduit de 28% au premier semestre 2024.

<sup>7</sup> Entre août 2023 et juillet 2024.

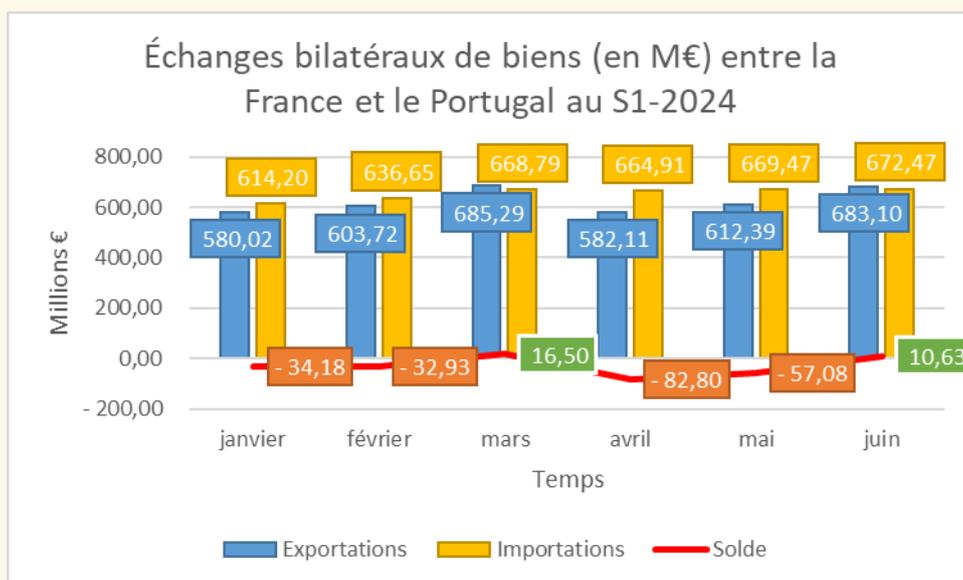
<sup>8</sup> Les données relatives aux échanges de services sont issues de la Banque du Portugal (BdP)

<sup>9</sup> Les données relatives aux investissements croisés sont issues de la BdP.

<sup>10</sup> Selon la dernière enquête européenne sur l'activité des filiales étrangères des groupes français (OFATS) ;

<sup>11</sup> Selon l'AICEP.

## ANNEXE 1 : Évolution des échanges bilatéraux de biens entre la France et le Portugal au premier semestre 2024



Lecture : La relation commerciale entre la France et le Portugal se rééquilibre au premier semestre 2024, la France voyant son déficit vis-à-vis du Portugal (-179,86M€) se réduire de 79% (en g.a.), en raison d'une hausse (+6,9%) des exportations françaises et d'une diminution des importations de biens portugais (-10,4%). La balance commerciale affiche même un solde positif en mars et juin.

Source : Douanes françaises

## ANNEXE 2 : Composition des échanges commerciaux entre la France et le Portugal au premier semestre 2024

Rang	Produit exporté	Montant (M€)	Part (%)	Variation (%)
1	Produits de la construction automobile	493,07	13,2%	1,8%
2	Produit de la construction aéronautique et spatiale	249,16	6,7%	200,4%
3	Produits de la culture et de l'élevage	190,23	5,1%	-5,5%
4	Produits pharmaceutiques	181,70	4,8%	0,4%
5	Produits chimiques de base, produits azotés, matières plastiques et caoutchouc synthétique	180,37	4,8%	6,5%
6	Équipements pour automobiles	157,16	4,2%	14,5%
7	Coutellerie, outillage, quincaillerie et ouvrages divers en métaux	148,25	4,0%	4,0%
8	Machines et équipements d'usage général	151,76	4,1%	4,3%
9	Articles d'habillement	109,10	2,9%	-0,6%
10	Matériel électrique	111,63	3,0%	-9,1%

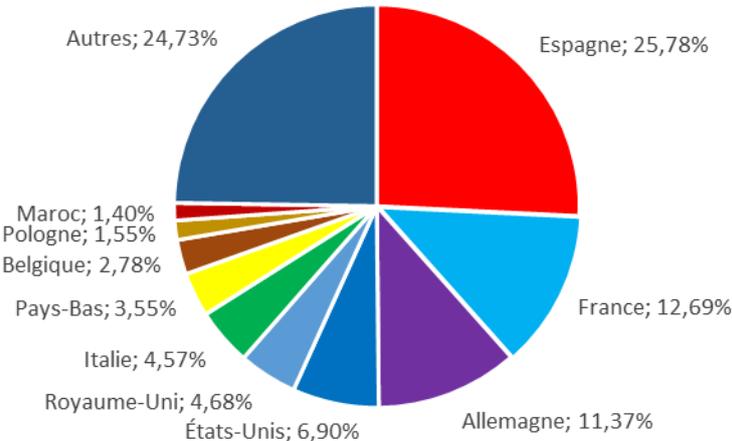
Rang	Produit importé	Montant (M€)	Part (%)	Variation (%)
1	Produits de la construction automobile	469,66	12,0%	-28,5%
2	Articles d'habillement	240,75	6,1%	-12,2%
3	Équipements pour automobiles	239,41	6,1%	-10,4%
4	Meubles	210,17	5,4%	-16,7%
5	Cuir, bagages et chaussures	190,98	4,9%	-13,1%
6	Produits en plastique	188,41	4,8%	-12,6%
7	Coutellerie, outillage, quincaillerie et ouvrages divers en métaux	181,34	4,6%	-8,3%
8	Bois, articles en bois	150,00	3,8%	-2,7%
9	Machines et équipements d'usage général	134,93	3,4%	-19,6%
10	Produits de la culture et de l'élevage	131,23	3,3%	29,8%

*Lecture :* Le secteur automobile occupe une place de premier rang au sein de la relation commerciale entre la France et le Portugal, les produits de la construction automobile et équipements pour automobiles concentrant 17,2% des exportations et 18,1% des importations au premier semestre 2024. Les ventes françaises de produits de la construction aéronautique et spatiale (249,16M€) ont été particulièrement performantes, tandis que la plupart des autres principaux secteurs d'exportations de la France vers le Portugal ont également crû. Parallèlement, les approvisionnements français en biens portugais ont diminué pour l'ensemble des principaux secteurs à l'importation, à l'exception des produits de la culture et de l'élevage.

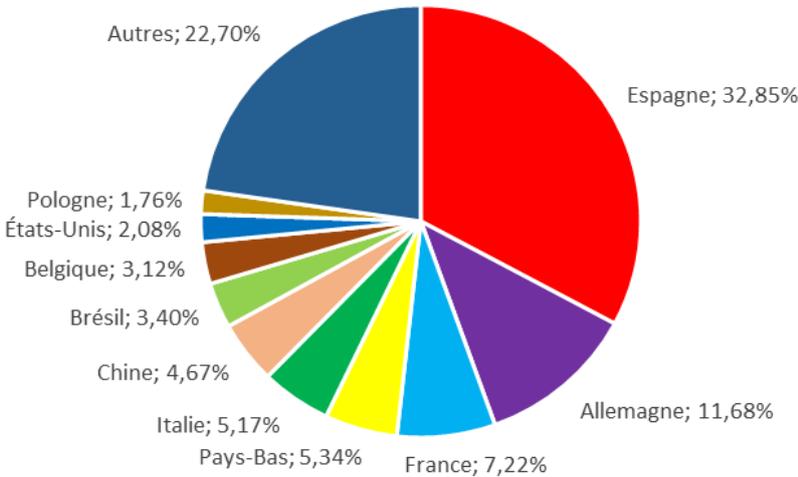
Source : Douanes françaises

ANNEXE 3 : Principaux partenaires commerciaux du Portugal au premier semestre 2024

Les 10 premiers pays de destination des exportations portugaises de biens au premier semestre 2024



Les 10 premiers pays d'origine des importations portugaises de biens au premier semestre 2024

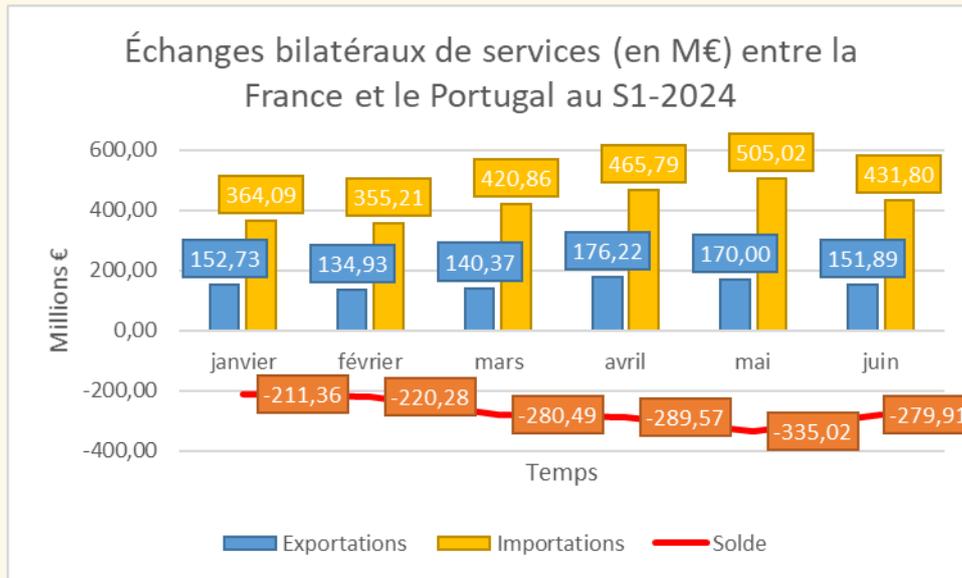


		Pays	Exportations	Importations	Solde
Déficits	1	Espagne	10 316M€	17 215M€	-6 899M€
	2	Chine	295M€	2 449M€	-2 154M€
	3	Alemagne	4 550M€	6 121M€	-1 572M€
	4	Pays-Bas	1 418M€	2 797M€	-1 378M€
	5	Brésil	557M€	1 779M€	-1 223M€
	6	Italie	1 830M€	2 712M€	-881M€
	7	Nigeria	18M€	730M€	-712M€
	8	Irlande	221M€	799M€	-578M€
	9	Belgique	1 111M€	1 638M€	-526M€
	10	Inde	76M€	557M€	-481M€
Excédents	1	États-Unis	2 761M€	1 092M€	1 669M€
	2	Royaume-Uni	1 871M€	544M€	1 327M€
	3	France	5 077M€	3 786M€	1 290M€
	4	Angola	483M€	83M€	400M€
	5	Maroc	560M€	259M€	301M€
	6	Gibraltar	263M€	0M€	263M€
	7	Cabo Verde	177M€	5M€	171M€
	8	Suisse	416M€	269M€	147M€
	9	Mexique	188M€	46M€	142M€
	10	Australie	151M€	15M€	135M€

Lecture : La France est un partenaire commercial de premier rang pour le Portugal. Au premier semestre 2024, elle se positionne ainsi comme son 2<sup>ème</sup> client, 3<sup>ème</sup> fournisseur et 3<sup>ème</sup> excédent de biens.

Source : Institut national de la Statistique (INE)

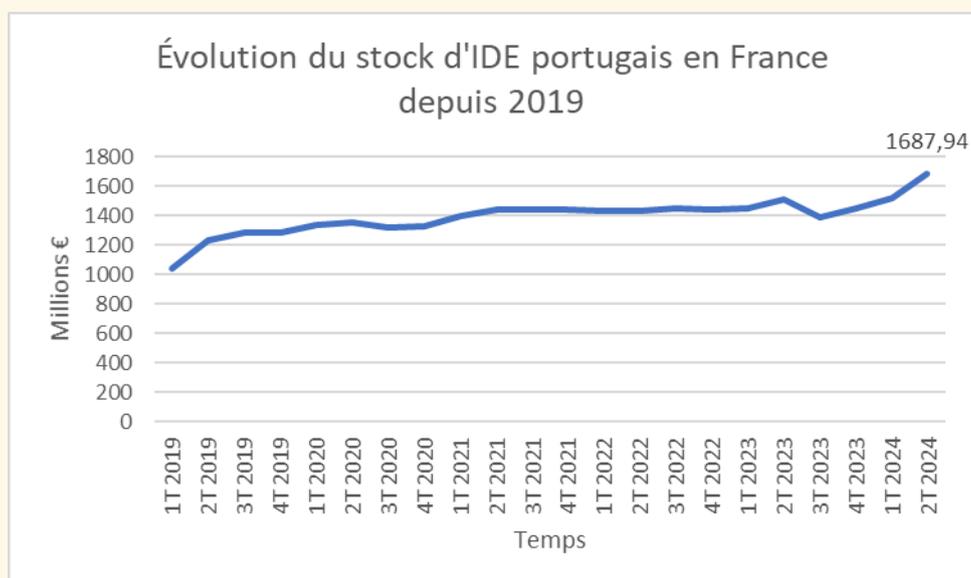
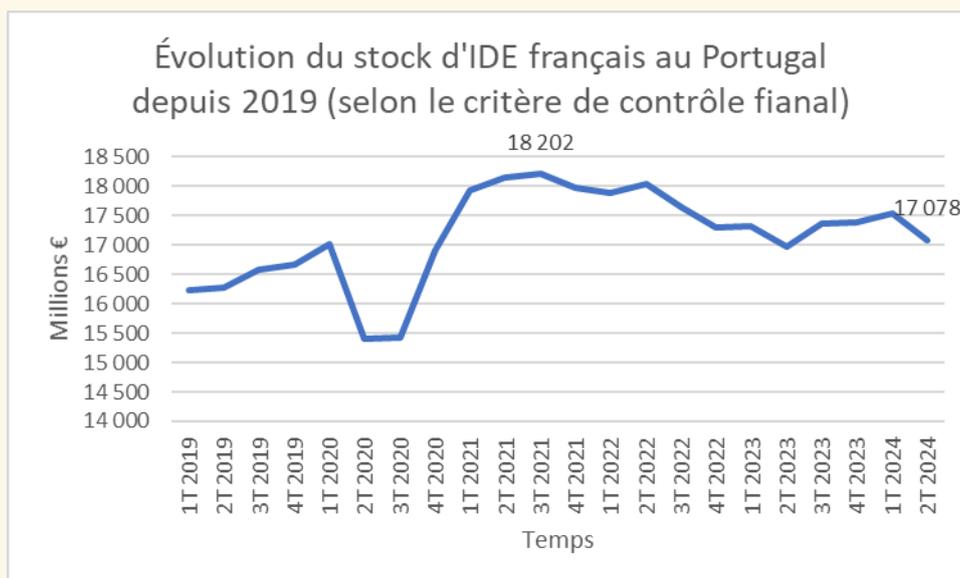
## ANNEXE 4 : Évolution des échanges de services entre la France et le Portugal au premier semestre 2024



Lecture : La France maintient son déficit vis-à-vis du Portugal dans le secteur des services (-1,6Md€) au premier semestre 2024.

Source : Banque du Portugal

## ANNEXE 6 : Évolution du stock d'IDE français au Portugal et du stock d'IDE portugais en France depuis 2019



Lecture : Le stock d'IDE français au Portugal tend à se stabiliser au-dessus de 17Md€ depuis 2022. D'un autre côté, le stock d'IDE portugais en France s'élève actuellement à 1,7Md€, en hausse depuis 62% depuis 2019.

Source : Banque du Portugal